

**EA 3187 – Archives, Textes et Science des Textes
Centre Jacques-Petit**

Directeur : Bruno CURATOLO

Proposition pour deux journées d'études organisées conjointement par Yvon Houssais (MCF, IUFM) et Caroline Cazanova (MCF, UFR SLHS) à l'Université de Franche-Comté.

Ces journées auront lieu réparties l'une sur l'année 2007, l'autre sur l'année 2008, la première ayant lieu le vendredi 7 septembre 2007.

Le thème général retenu serait :

« Le moyen âge et la littérature de jeunesse : créations, recreations »

« Le Moyen Age et la littérature de jeunesse » comporterait deux volets, et la problématique qui serait soulevée dans ces journées résiderait justement dans la comparaison et la confrontation de ces deux manières de faire, qui se recourent souvent mais pas exactement.

Le premier volet (la partie « créations ») s'intéresserait au Moyen Age créé, plus ou moins de toutes pièces, au XXème et au XXIème siècles.

Dans *Le Moyen Age dans la littérature pour enfants, 1945-1999*, Presses Universitaires de Rennes, 2002 (collection interférences) Cécile Boulaire a montré, au travers de plus de 600 titres parus depuis 1945, l'élaboration d'une image de Moyen Age « vouée tout entière au déploiement de fictions convenues et répondant aux exigences de son jeune lectorat, en termes d'intelligibilité et d'éthique ». C'est cette étude que nous proposons de prolonger et peut-être d'actualiser à partir de différents axes :

- une analyse sociologique qui porterait plus spécifiquement sur la place occupée par le roman historique du moyen âge dans la champ de la littérature de jeunesse au cours de ces dernières années.
- des approches comparatives qui étudieraient plus spécifiquement les permanences et variations à l'intérieur de ces représentations stéréotypées du moyen âge.
- D'une manière plus large, seront également privilégiées les études portant sur la dimension idéologique des procédés narratifs constitutifs de cette littérature à destination des enfants : quelle image leur offre-t-on du moyen âge et à travers lui de notre société ?

Le second volet (la partie « recreations ») se pencherait vers les textes et les héros du « vrai moyen âge », tels que la fin du XIXème, le XXème et le XXIème siècles les ont aménagés. Un large corpus s'ouvre à l'étude, mais il incontestablement moins vaste que le précédent. Les réécritures apportent une différence importante puisqu'elles adaptent pour un lectorat enfantin des textes médiévaux qui étaient au départ destinés aux adultes, et souvent à la classe aristocratique. D'où une position plus ambiguë, moins tranchée dans ces textes, dont l'évolution est au départ très spectaculaire, puis, sur la longue durée, beaucoup moins.

Certaines de ces productions n'ont pas forcément été rédigées d'emblée pour un public d'enfants (les textes de la Bibliothèque Bleue, les adaptations de Paul Tuffrau¹, par exemple visent encore des adultes ; celles de Gaston Paris et de C.Chacornac se destinent « à la jeunesse », et sans doute aussi à l'âge mûr), mais cette orientation spécialisée a vite été mise à l'honneur. Il y a les très beaux livres, magnifiquement illustrés — qui étaient et restent des ouvrages de luxe —, ceux qui font dans la demi-mesure, et les plus modestes. Les distributions de prix ont longtemps fait usage de pareils ouvrages. Instruire, divertir, récompenser, tout était lié.

On découvre dans ces adaptations (le Moyen Age recréé, réécrit) quantité de plus ou moins grands textes, anonymes ou pas. Pratiquement tous les genres médiévaux ont été et restent mis à contribution.

Les chansons de geste, les romans, les lais, les fabliaux, l'hagiographie.... tout peut avoir été retravaillé et mis à la portée des enfants, et ceci sous plusieurs formes.

Tantôt l'adaptateur part d'un genre bref, ou bien fabrique du bref artificiellement (il taille des extraits, ne garde qu'une partie d'une longue histoire). Le texte médiéval tronqué sert de support à plusieurs expériences (il peut

¹ *La Légende de Guillaume d'Orange*. L'édition d'Art H.Piazza ; Raoul de Cambrai, chanson de geste du 13è siècle renouvelée par Paul Tuffrau, L'artisan du livre, 1941.

s'agir de perfectionner l'acquisition de la lecture, d'enrichir un cours d'histoire (en montrant le rôle des grands héros nationaux, en invitant à raconter quelque belle page de l'Histoire de France), ou d'appuyer un cours de géographie (s'intéressant à la découverte de la région qui entoure l'école).

Mais c'est plutôt le sens de la lecture qu'il faut développer. L'enfant doit devenir capable de lire une histoire complète : l'intégralité de la narration a du bon. L'intérêt pour le héros et ses aventures ne fonctionne pas bien quand on se trouve vers les extraits. Néanmoins la fiction n'est jamais là toute entière puisqu'elle est rendue dans une transcription stylistique différente (la prose remplace les vers), dans une langue modernisée, que la narration est allégée (choix d'épisodes, résumés des événements, divers effets de montage) et que les tableaux gardés sont soigneusement édulcorés des détails pouvant choquer, heurter les jeunes sensibilités. Et les illustrations viennent dire ce que le texte ne reprend pas forcément.

On rencontre les « Contes héroïques de douce France », les « Contes et légendes du Moyen-âge », les « Contes et légendes de l'Europe Médiévale », la « collection médiévale », « Nos provinces. Histoire, contes, légendes ».; ou des séries plus historiques comme « les Gestes héroïques de douce France ». Certains « vieux textes », modernisés, se vendent toujours bien aujourd'hui. Avec Internet ces adaptations, anciennes ou nouvelles, s'achètent facilement.

Citons pour mémoire quelques titres : *Nos vieilles épopées, Flore et Blanchefleur, Berthe aux grands pieds, Roland le vaillant Paladin, les Voyages de Charlemagne, Les Infortunes d'Ogier le Danois, Les Aventures de Huon de Bordeaux, Les Quatre fils Aimon, La chanson d'Aspremont, Les exploits héroïques de Guillaume d'Orange, Doon de Mayence, Valentin et Orson, La chambre des dames (où il est devisé de la Pucelle à la Rose ou Guillaume de Dole, de Pyrame et Thisbé, d'Amadas et Idoine, de la Châtelaine de Vergy et du Lai de l'Ombre), La loge de feuillage (où il est devisé de l'enfance d'Eracle, de Cligès et Fénice et de Guillaume d'Angleterre), Le Roman de l'Ecoufle, de Jean Renart, Erec et Enide, Le chevalier au lion, Légendes du pays d'Ardenne, Jeanne la Bonne Lorraine, Le loyal serviteur Bayard, ou la Très joyeuse, plaisante et récréative histoire du Bon chevalier sans peur et sans reproche. [Jacques de Mailles.], le Pantagruel, le Gargantua, Le Roman de Renard, La légende des Nibelungen ...*

ainsi que quelques noms d'auteurs (comme Gaston Paris, Jules Arnoux, C.Chacornac, Jean Audiau, Marie Butts, Jean-Baptiste Coissac, André Mary, Louis Brandin, Henriette Duval, Jean Mauclere, J.P. Tusseau, François Suard, J Mirande, etc).

Les communications de la partie « récréations » peuvent :

- s'intéresser à l'ensemble d'une collection,
- à l'ensemble de l'oeuvre d'un adaptateur,
- au genre « adaptation » (se fixer sur un petit passage et le comparer aux autres versions ; laisser la parole aux auteurs d'adaptation qui raconteront leur travail),
- parler du travail d'illustration et analyser le rapport texte-image, choix d'animation, etc

Si vous êtes intéressé(e) par la journée du 7 septembre 2007 ou celle de septembre 2008, contactez Yvon Houssais ou Caroline Cazanave pour leur permettre d'établir un programme.

Yvon Houssais
2,rue du château d'eau 25720 Avanne ; tel 03 81 51 48 18
courriel : houssais.yvon@wanadoo.fr
Caroline Cazanave
17 rue de Cîteaux, 75012 Paris ; tel/fax : 01-43-40-26-30
courriel : caroline.cazanave@tiscali.fr